

8 mai 2009, avec mes compagnons, tous fanatiques de pêche aux leurres, nous revenons de Djibouti. Pour la deuxième fois pour moi et pour la troisième fois pour certains. Ce séjour fut une réussite même s'il a fallu parfois la jouer fine.

8 H30, nous arrivons sur l'île Musha à l'hôtel du Lagon Bleu où nous attend un cocktail de bienvenue. Avec notre guide Mickael, nous nous installons dans les bungalows climatisés et profitons de ce moment de fraîcheur pour déballer le matériel. Jean-Luc, ami de Mickael, et second encadrant, est en ce moment en pêche avec le groupe de la semaine précédente.

Cette année encore, David n'est pas venu les mains vides. Ce grand enfant a de l'or dans les doigts. Fabricant ses propres leurres, sa valise est pleine de poppers, stickbaits et autres leurres à flapper. Après avoir rêvé des poissons que l'on va prendre avec, nous par-



Djibouti

Une semaine très, très chaude !

tons pour une matinée de pêche du bord, devant les bungalows, avant d'attaquer les choses sérieuses en bateau l'après-midi. Rien que sur cette première matinée nous aurons déjà touché du doigt toutes sortes de poissons, de la carpe rouge jusqu'à la carangue en passant par les mérous et un beau queenfish d'une dizaine de kilos pris par Mickael.

Après la formation des équipes, nous voilà pour une

première après-midi en bateau autour de l'île. Nos poppers font connaissance avec quelques carangues toutes calibrées dans les 12/15 kilos, mais nous avons pas mal de décrochés sur des poissons plutôt méfiants.

Le jour suivant, forts de notre expérience en pêche exotique, sachant que même au bout du monde il faut savoir s'adapter, nous arrivons à prendre plusieurs belles carangues dont deux très jolis poissons de

plus de 30 kg chacun, pris par David et Cédric. Un petit festival de carpes rouges par ci et quelques thazards par là et la journée fut plénière, mais quelle journée ! Les casses et autres décrochés ont été nombreux vue la rage et la vitesse à laquelle les thazards prenaient les poppers : cardiaques s'absentir.

BIVOUAC AU GOUBET

Troisième jour, nous partons en direction de la passe du Goubet afin d'y établir un camp sommaire pour la nuit. Je dis bien sommaire mais tout était parfait, car nous, en fait, nous ne sommes pas venus à Djibouti pour dormir. Jean-Luc : excuse-nous ! Sur le chemin du Goubet, des petits thons jaunes de 4 à 8 kilos mélangés de dorades coryphènes du même poids amélioreront le repas du soir avec de succulents carpaccios. N'empêche que sur 30 lb, ces petits poissons déménagent vraiment et c'est toujours un plaisir d'adapter son matériel pour profiter du rapport poids / puissance de ces poissons. Arrivés au Goubet, nous redécouvrons cet endroit magique

Bivouac au Goubet.





La plus belle ignobilis du séjour, estimée à une bonne trentaine de kilos avant la relâche.

comme si c'était la première fois. Mais aussi mythique et magique qu'il soit, ce coin ne va malheureusement pas nous gêner comparé aux résultats de l'année précédente. Mais comme chacun le sait, les années se suivent et ne se ressemblent pas forcément. La pêche fut donc difficile la journée et nous n'aurons pas autant brillé que l'équipe précédente qui s'était vraiment éclatée sur ce spot, surtout au jig au milieu de la passe. Nous réussissons quand même à tirer notre épingle du jeu en pêchant au stickbait coulant comme nous l'avait conseillé un certain rédacteur en chef. La pêche au jig ne fut par contre que très moyenne avec la prise de quelques carangues mais sans plus. Hameur aura quand même la visite d'un superbe napoléon d'une dizaine

de kilos, nous aurons aussi celle d'un gros requin baleine à côté du bateau, un superbe spectacle. Enfin, lorsque vous pêchez les carangues du bord à la tombée de la nuit et que vous êtes susceptible de combattre des poissons de plus de 25 kg depuis les rochers, l'atmosphère est fabuleuse. Tout ça fait que ça valait la peine de venir au Goubet.

SPECTACULAIRES THAZARDS

De retour à Musha, et après un repos bien mérité, nos derniers jours furent nettement meilleurs. Nous avons eu, lors de ces deux jours restant, un festival de poissons. Les prises furent essentiellement des carangues, des thazards et des barras. Nous avons pas mal pêché sur du 40 lb mais avec ce matériel il fallait parfois

pouvoir brider fort pour ne pas casser sur une patate de corail. La dernière matinée nous avons trouvé des chasses de thazards spectaculaires, ils décollaient à plus de deux mètres hors de l'eau et faisaient voltiger nos poppers. Je n'avais pas eu la chance de prendre un spécimen correct en début de semaine, je me rattrape avec au cours d'une même dérive assez longue avec un gros thazard de 28 kg, un autre d'environ 15 kilos, et une carangue estimée entre 15 et 20 kg ! Sur le même leurre, un popper que j'ai sagement rangé et qui fait maintenant partie de mes souvenirs de voyages.

Fin du séjour, bilan des prises : plus de 100 carangues de plus de 10 kg et jusqu'à 30 kg et quelques, une dizaine de tha-

zards, des carpes rouges, des barracudas et des mérous et tout ça en catch & release (sauf pour les thazards, caraccio oblige !), nos guides et nous-mêmes attachant beaucoup d'importance à la préservation de ce petit coin de paradis.

Nous remercions Jean-Luc et Mickael qui pour moi valent bien des guides de pêche connus. Ils auront su nous placer idéalement sur les spots qu'ils connaissent par cœur afin que nous puissions prati-



quer notre sport favori de la meilleure manière. Nous remercions également Laurent de l'agence Safari World Image pour la préparation de notre voyage, car seulement trois séjours ont été organisés au printemps 2009 au Lagon Bleu, nous nous considérons donc comme des privilégiés. Ce qui est sûr, c'est que notre semaine est déjà réservée pour 2010.

Mourad Barnoussi
30390 Aramon



Une carpe rouge de la Corne d'Afrique.



Doublé GT et thazard au popper.